

Ambiance de Béthanie

Sanctifions nos foyers pour la sanctification des prêtres

Ce mois de mai de l'année sacerdotale se passera bien sûr sous le patronage de Marie, Mère naturelle et spirituelle du Christ Prêtre, Mère des prêtres, notre Mère à tous : la Reine-Mère.

Qu'il nous soit permis ici de vous livrer cette magnifique prière à méditer du R.P François Charmot, si bien adaptée à la mission de notre œuvre. Puissiez-vous la vivre chaque jour tandis qu'approche le moment des ordinations sacerdotales annuelles et que la crise des vocations dans l'Église se fait toujours plus cruellement sentir.

*« O Mère de Jésus Prêtre, je veux vous remercier
Du don le plus précieux que vous nous avez fait.
Certes, vos bienfaits sont sans nombre,
Et personne ne pourrait les compter.
Mais le plus grand de tous est souvent méconnu :
Le don du Sacerdoce de Jésus Christ.*

*Car, si Jésus, notre frère, n'était pas aussi notre
prêtre,
Si l'humanité que vous lui avez donnée
N'avait pas, en vous, reçu du Saint-Esprit
L'onction du Sacerdoce,
Si votre corps et votre sang immaculés
N'étaient pas devenus par l'assomption ineffable du
Verbe,
Le corps et le sang de l'unique prêtre
Et de l'unique Victime du Nouveau Testament,
Dans quel paganisme et quel matérialisme
Le monde serait peu à peu tombé !*

(Suite sur la page annexe)

« Si le Sauveur, selon que les Pères de l'Église l'assurent, est à chaque messe le prêtre principal et celui qui s'offre au Père et qui se livre aux hommes, la sainte Vierge a part à cette fonction du souverain sacerdoce, accompagnant de son consentement l'oblation et l'immolation que son Fils fait de lui-même. C'est de là que saint Épiphane entre autres louanges nomme la Vierge comme un prêtre et comme un autel. » (Jean de Machaut).

Les intentions ecclésiales

- En esprit de réparation pour les campagnes de presse qui, pour atteindre plus sûrement l'Église, attaquent la personne du pape, usant des sujets les plus scabreux et sordides.
- Pour que les prêtres, tel de bons pasteurs, aient en eux l'esprit d'audace dans l'apostolat en même temps que le détachement de l'esprit du monde, afin d'avoir le souci constant des âmes et toucher plus sûrement les brebis éloignées de l'enseignement de Dieu.
- Pour qu'un prêtre puisse tenir sa place de chef avec fermeté et esprit surnaturel devant les responsabilités à tenir.

Pour les pécheurs :

Le mot de monsieur l'abbé

« Si la Vierge Mère de Dieu aime toutes les âmes d'un ardent amour, elle a cependant une prédilection toute particulière pour les prêtres, qui sont l'image vivante de Jésus-Christ » (Pie XII, *A menti nostrae*, 1950). Médiatrice de toutes les grâces, trésorière céleste, Notre-Dame distribue aux âmes les mérites infinis du Calvaire qui sont appliqués aux âmes. C'est Marie qui, comme au pied de la Croix, transmet chaque jour aux âmes les fruits de la Rédemption.

La très Sainte Vierge Marie tient ce rôle de dispenser les grâces méritées par Notre-Seigneur pendant sa Passion. Or ces grâces sont diffusées par le renouvellement de ce sacrifice à la Messe. Mais Notre-Dame n'est pas prêtre, elle n'a jamais célébré la Messe. Comment donc la Vierge Marie fut-elle mise en état de réaliser sa vocation de Médiatrice universelle ? Par la coopération de Saint Jean.

Notre-Seigneur sur la Croix donna, en effet, à Marie Saint Jean, son disciple bien aimé, afin que sa Mère puisse disposer du seul moyen efficace pour accomplir son œuvre de dispensatrice des grâces divines : l'auguste sacrifice de l'autel. Monsieur Olier écrit : « Il lui avait été donné comme son prêtre particulier, pour que St Jean présentât le sacrifice dans les intentions que Notre-Dame aurait agréables ».

Saint Jean personnalisait tous les rachetés et spécialement les prêtres. Si donc il a été fait prêtre de Marie, tout prêtre est aussi prêtre de Marie, prêtre pour que Marie distribue aux âmes des vivants et du Purgatoire les grâces de la Messe que chacun célèbre. Notre-Dame est la Mère de tous les chrétiens et à un titre spécial Mère du prêtre, la Reine du clergé. Après Dieu, plus que personne elle désire que l'Église ait les prêtres dont elle a besoin pour répandre les grâces sur les âmes de ses enfants.

Notre-Dame, Reine du clergé, donnez-nous des prêtres.

Les fruits de Béthanie

« Témoigner c'est déjà remercier »

Intention de janvier : « Pour un couple confronté à un problème dont l'issue fut l'avortement. »

Confiés à la prière des foyers, ces parents ont rencontré un prêtre trois semaines plus tard, lui parlant longuement pour finalement se confesser. Magnifique grâce que ce repentir et cette confession ! Prions encore pour qu'ils acceptent de faire une retraite assurant ainsi leur persévérance sur le chemin d'une vie chrétienne. Deo gratias !

JUIN 2009 – JUIN 2010 :

L'année sacerdotale.

« ...Saint Bernard de Clairvaux, dans l'une de ses homélies, a expliqué de façon dramatique ce moment décisif de l'histoire universelle, où le ciel, la terre et Dieu lui-même attendent ce que dira Marie.

Son "oui" est la porte à travers laquelle Dieu a pu entrer dans le monde, se faire homme : Marie participe réellement et profondément au mystère de l'incarnation, de notre salut. Et l'incarnation, le fait que le Fils s'est fait homme, était dès le début finalisée au don de soi avec beaucoup d'amour dans la Croix, pour se faire pain pour la vie du monde. Ainsi, sacrifice, sacerdoce et Incarnation vont de pair et Marie est au centre de ce mystère...

Le rapport particulier de maternité existant entre Marie et les prêtres constitue le motif fondamental de la prédilection qu'elle nourrit pour chacun d'eux. Marie les aime en effet pour deux raisons : car ils sont davantage semblables à Jésus, amour suprême de son cœur et parce qu'eux aussi, comme Elle, sont engagés dans la mission de proclamer, témoigner et apporter le Christ au monde. En vertu de son identification et conformation sacramentelle à Jésus, Fils de Dieu et Fils de Marie, chaque prêtre peut et doit se sentir véritablement le fils bien-aimé de cette très noble et très humble Mère. »

En notre Béthanie, dressons un autel fleuri à Marie et prions-la en l'honneur de son sacerdoce et pour le sacerdoce des prêtres, ses enfants.

Les correspondants

- 03 Brout-Vernet** : M. Tranchet - 04 70 58 20 42
06 Nice : Mme Abril - 04 93 90 38 15
11-09-66 Montréal : Mme Doutrebente - 04 68 69 09 75
13 Marseille : Mme Sentagne - 04 42 26 93 79
17-33 Saintes : Mme Boyer - 05 46 92 64 96
21 Pouilly : Mme Brière - 03 80 90 71 08
21-25 Dijon : Mme du Potet - 03 80 56 81 18
22 Lanvally : Mme Saigault - 02 99 16 08 80
24-19-87 Bergerac : Mme Bories - 05 53 22 56 89
28 Chartres : Mme Lefebvre - 02 37 26 07 91
29 Milizac : Prieuré St Sauveur - 02 98 07 20 66
31-32-81-82 Toulouse : Mme Joly
49 ch. de la Bergerie 31530 Saint Paul sur Save - 05 61 06 18 14
34 Montpellier : Mme Banastier - 04 67 72 47 43
35 St Malo : Mme Colcomb - 02 99 19 85 15
37 Tours : M. de Gavelle - 02 47 24 83 55
38-73-74-05 Grenoble : Prieuré - 04 76 41 27 19
42 Unieux : Mme Gardet - 04 77 41 83 81
44-85-56 Nantes : Mme Rousseau - 02 51 77 00 75
49 Angers : M. Jaquemet - 02 41 60 20 67
50-14-61 Saint Ursin : M. Denier - 02 33 61 53 95
59-60-62-80 Lille : Mme Brunet - 03 20 06 33 06
63 Clermont-Fd : M. Hammer - 04 73 64 25 19
67-68-57 Strasbourg : Mme Gensbittel - 03 88 47 58 08
69-01 Lyon : Mme Truchon - 04 74 93 70 36
Morgon : Mme Rieu - 04 74 69 96 61
75-77-78-91-92-93-94-95 Paris :
Mme Castellan - 01 46 02 21 36
Mme Millet - 01 47 71 03 21
76 Rouen : Mme Deparrois - 02 35 15 09 37
79-16-86 Niort : Mme Levraut - 05 49 25 01 95
83 Toulon : Mlle Blanc - 06 81 03 11 49

Les foyers adorateurs



samedi 1^{er}, jeudi 6, vendredi 7
Mai 2010



Mais vous avez, ô Marie, tout sauvé :
Le passé et l'avenir, le temps et l'éternité.
Car, ô Mère incomparable, grâce à vous,
Nous avons en Jésus le prêtre parfait et unique,
Le prêtre qui ne meurt pas et pour l'éternité,
Le prêtre qui est seul ministre de toutes les Eglises,
Et du temple terrestre et du sanctuaire céleste,
Le prêtre présent en tous les prêtres de tous les temps,
Donnant à chacun Dignité, Autorité et Puissance,
Et pouvoir absolu sur le pain et le vin,
Sur tous les Sacrements et sur les consciences,
Le prêtre que ma foi trouve partout, toujours le même.
Ah! ce Don céleste que vous nous avez fait, ô Mère,
Ne surpasse-t-il pas tous les autres ?
Il les contient tous, comme le soleil les rayons.

Mais voici que vous me faites une faveur nouvelle :
Vous me demandez de participer à votre privilège
De Mère de Jésus Prêtre, par la charité.
Vous m'appelez à pourvoir, moi aussi, à la perpétuité
Et à la sainteté du Sacerdoce de Jésus-Christ.
Mère de Jésus Prêtre, vous me proposez de vous
prendre comme modèle.
Quelle vocation admirable! quelle faveur! quel idéal !

Jésus ne tenait pas de vous, il est vrai, son sacerdoce,
Comme les prêtres juifs, le tenaient d'Aaron.
Le sacerdoce de votre Fils n'était pas tel sa nature,
Transmis par génération humaine.
Il venait directement du Saint-Esprit.
Toutefois, vous avez été l'Auxiliaire
De son Sacerdoce éternel et divin,
L'Auxiliaire spirituelle et nécessaire.
Oh ! non pas seulement à la façon d'une servante,
Ou d'un ministre ou d'un acolyte,
Pour le seconder matériellement dans son office,
Mais auxiliaire dans la transmission même de
l'Onction
Par laquelle le Saint-Esprit consacra lui-même
Son Humanité dès sa naissance,
L'auxiliaire nécessaire de cette divine consécration
Par laquelle le Père éternel dit à Jésus : « Tu es mon
Fils, c'est moi qui t'engendre aujourd'hui. »

O Mère du Verbe incarné,
N'est-ce pas d'abord pour une telle collaboration
Que vous m'avez choisi, moi qui ne suis rien,
Pour servir Jésus prêtre
Dans tous les prêtres qui ont reçu son sacerdoce.
Vous me demandez de participer, par mon oraison et
mes sacrifices,
A la maternité spirituelle de Marie
A l'égard de tous ceux que Dieu a choisis
Pour qu'ils fussent prêtres de Jésus-Christ.

O Marie, donnez-moi la lumière divine qui éclaire
L'abîme de ma vocation dans le Corps Mystique,
Faites que j'aperçoive ses profondeurs,
Sa dignité, sa beauté, sa fécondité
A la lumière de votre maternité.
Donnez-moi un cœur de mère semblable au vôtre.
Vous aviez recueilli dans votre cœur
Tout l'héritage des vertus, des désirs,
Et des adorations du sacerdoce ancien.
Quand l'Ange Gabriel emporta au ciel votre « Fiat »,
Le Verbe trouva en vous un cœur à l'image du sien :
Un cœur immaculé rempli de la charité
Du Grand Prêtre pour toute l'humanité.

Ah ! que mon cœur soit rempli de charité comme vous,
Qu'il soit lui aussi pleinement sacerdotal,
Prêt à enfanter dans le Saint-Esprit,
Par la prière et le sacrifice,
Des membres sacrés du Christ prêtre,
Des vocations sacerdotales nombreuses et saintes.
Faites que non seulement le prêtre de ma paroisse,
Mais tous les enfants de Marie appelés au sacerdoce
Soient les enfants de ma prière et de ma charité.
Que tous les prêtres du monde entier, de toute couleur
Soient pour moi et par moi d'autres Jésus-Christ.
Que je les regarde et les vénère comme Marie
Regardait et adorait Jésus en son sacerdoce.

Mère de Jésus, donnez-moi un cœur comme le vôtre
Un cœur pur rempli de l'Esprit-Saint
Un cœur qui serve le Christ dans tous les prêtres,
Avec un dévouement illimité et un parfait oubli de soi
Pour la plus grande fécondité de l'Église.

Mais vous avez, ô Marie, tout sauvé :
Le passé et l'avenir, le temps et l'éternité.
Car, ô Mère incomparable, grâce à vous,
Nous avons en Jésus le prêtre parfait et unique,
Le prêtre qui ne meurt pas et pour l'éternité,
Le prêtre qui est seul ministre de toutes les Eglises,
Et du temple terrestre et du sanctuaire céleste,
Le prêtre présent en tous les prêtres de tous les temps,
Donnant à chacun Dignité, Autorité et Puissance,
Et pouvoir absolu sur le pain et le vin,
Sur tous les Sacrements et sur les consciences,
Le prêtre que ma foi trouve partout, toujours le même.
Ah! ce Don céleste que vous nous avez fait, ô Mère,
Ne surpasse-t-il pas tous les autres ?
Il les contient tous, comme le soleil les rayons.

Mais voici que vous me faites une faveur nouvelle :
Vous me demandez de participer à votre privilège
De Mère de Jésus Prêtre, par la charité.
Vous m'appelez à pourvoir, moi aussi, à la perpétuité
Et à la sainteté du Sacerdoce de Jésus-Christ.
Mère de Jésus Prêtre, vous me proposez de vous
prendre comme modèle.
Quelle vocation admirable! quelle faveur! quel idéal !

Jésus ne tenait pas de vous, il est vrai, son sacerdoce,
Comme les prêtres juifs, le tenaient d'Aaron.
Le sacerdoce de votre Fils n'était pas tel sa nature,
Transmis par génération humaine.
Il venait directement du Saint-Esprit.
Toutefois, vous avez été l'Auxiliaire
De son Sacerdoce éternel et divin,
L'Auxiliaire spirituelle et nécessaire.
Oh ! non pas seulement à la façon d'une servante,
Ou d'un ministre ou d'un acolyte,
Pour le seconder matériellement dans son office,
Mais auxiliaire dans la transmission même de
l'Onction
Par laquelle le Saint-Esprit consacra lui-même
Son Humanité dès sa naissance,
L'auxiliaire nécessaire de cette divine consécration
Par laquelle le Père éternel dit à Jésus : « Tu es mon
Fils, c'est moi qui t'engendre aujourd'hui. »

*O Mère du Verbe incarné,
N'est-ce pas d'abord pour une telle collaboration
Que vous m'avez choisi, moi qui ne suis rien,
Pour servir Jésus prêtre
Dans tous les prêtres qui ont reçu son sacerdoce.
Vous me demandez de participer, par mon oraison et
mes sacrifices,
A la maternité spirituelle de Marie
A l'égard de tous ceux que Dieu a choisis
Pour qu'ils fussent prêtres de Jésus-Christ.*

*O Marie, donnez-moi la lumière divine qui éclaire
L'abîme de ma vocation dans le Corps Mystique,
Faites que j'aperçoive ses profondeurs,
Sa dignité, sa beauté, sa fécondité
A la lumière de votre maternité.
Donnez-moi un cœur de mère semblable au vôtre.
Vous aviez recueilli dans votre cœur
Tout l'héritage des vertus, des désirs,
Et des adorations du sacerdoce ancien.
Quand l'Ange Gabriel emporta au ciel votre « Fiat »,
Le Verbe trouva en vous un cœur à l'image du sien :
Un cœur immaculé rempli de la charité
Du Grand Prêtre pour toute l'humanité.*

*Ah ! que mon cœur soit rempli de charité comme vous,
Qu'il soit lui aussi pleinement sacerdotal,
Prêt à enfanter dans le Saint-Esprit,
Par la prière et le sacrifice,
Des membres sacrés du Christ prêtre,
Des vocations sacerdotales nombreuses et saintes.
Faites que non seulement le prêtre de ma paroisse,
Mais tous les enfants de Marie appelés au sacerdoce
Soient les enfants de ma prière et de ma charité.
Que tous les prêtres du monde entier, de toute couleur
Soient pour moi et par moi d'autres Jésus-Christ.
Que je les regarde et les vénère comme Marie
Regardait et adorait Jésus en son sacerdoce.*

*Mère de Jésus, donnez-moi un cœur comme le vôtre
Un cœur pur rempli de l'Esprit-Saint
Un cœur qui serve le Christ dans tous les prêtres,
Avec un dévouement illimité et un parfait oubli de soi
Pour la plus grande fécondité de l'Église.*

*Mais vous avez, ô Marie, tout sauvé :
Le passé et l'avenir, le temps et l'éternité.
Car, ô Mère incomparable, grâce à vous,
Nous avons en Jésus le prêtre parfait et unique,
Le prêtre qui ne meurt pas et pour l'éternité,
Le prêtre qui est seul ministre de toutes les Eglises,
Et du temple terrestre et du sanctuaire céleste,
Le prêtre présent en tous les prêtres de tous les temps,
Donnant à chacun Dignité, Autorité et Puissance,
Et pouvoir absolu sur le pain et le vin,
Sur tous les Sacrements et sur les consciences,
Le prêtre que ma foi trouve partout, toujours le même.
Ah! ce Don céleste que vous nous avez fait, ô Mère,
Ne surpasse-t-il pas tous les autres ?
Il les contient tous, comme le soleil les rayons.*

*Mais voici que vous me faites une faveur nouvelle :
Vous me demandez de participer à votre privilège
De Mère de Jésus Prêtre, par la charité.
Vous m'appellez à pourvoir, moi aussi, à la perpétuité
Et à la sainteté du Sacerdoce de Jésus-Christ.
Mère de Jésus Prêtre, vous me proposez de vous
prendre comme modèle.
Quelle vocation admirable! quelle faveur! quel idéal !*

*Jésus ne tenait pas de vous, il est vrai, son sacerdoce,
Comme les prêtres juifs, le tenaient d'Aaron.
Le sacerdoce de votre Fils n'était pas tel sa nature,
Transmis par génération humaine.
Il venait directement du Saint-Esprit.
Toutefois, vous avez été l'Auxiliaire
De son Sacerdoce éternel et divin,
L'Auxiliaire spirituelle et nécessaire.
Oh ! non pas seulement à la façon d'une servante,
Ou d'un ministre ou d'un acolyte,
Pour le seconder matériellement dans son office,
Mais auxiliaire dans la transmission même de
l'Onction
Par laquelle le Saint-Esprit consacra lui-même
Son Humanité dès sa naissance,
L'auxiliaire nécessaire de cette divine consécration
Par laquelle le Père éternel dit à Jésus : « Tu es mon
Fils, c'est moi qui t'engendre aujourd'hui. »*

*O Mère du Verbe incarné,
N'est-ce pas d'abord pour une telle collaboration
Que vous m'avez choisi, moi qui ne suis rien,
Pour servir Jésus prêtre
Dans tous les prêtres qui ont reçu son sacerdoce.
Vous me demandez de participer, par mon oraison et
mes sacrifices,
A la maternité spirituelle de Marie
A l'égard de tous ceux que Dieu a choisis
Pour qu'ils fussent prêtres de Jésus-Christ.*

*O Marie, donnez-moi la lumière divine qui éclaire
L'abîme de ma vocation dans le Corps Mystique,
Faites que j'aperçoive ses profondeurs,
Sa dignité, sa beauté, sa fécondité
A la lumière de votre maternité.
Donnez-moi un cœur de mère semblable au vôtre.
Vous aviez recueilli dans votre cœur
Tout l'héritage des vertus, des désirs,
Et des adorations du sacerdoce ancien.
Quand l'Ange Gabriel emporta au ciel votre « Fiat »,
Le Verbe trouva en vous un cœur à l'image du sien :
Un cœur immaculé rempli de la charité
Du Grand Prêtre pour toute l'humanité.*

*Ah ! que mon cœur soit rempli de charité comme vous,
Qu'il soit lui aussi pleinement sacerdotal,
Prêt à enfanter dans le Saint-Esprit,
Par la prière et le sacrifice,
Des membres sacrés du Christ prêtre,
Des vocations sacerdotales nombreuses et saintes.
Faites que non seulement le prêtre de ma paroisse,
Mais tous les enfants de Marie appelés au sacerdoce
Soient les enfants de ma prière et de ma charité.
Que tous les prêtres du monde entier, de toute couleur
Soient pour moi et par moi d'autres Jésus-Christ.
Que je les regarde et les vénère comme Marie
Regardait et adorait Jésus en son sacerdoce.*

*Mère de Jésus, donnez-moi un cœur comme le vôtre
Un cœur pur rempli de l'Esprit-Saint
Un cœur qui serve le Christ dans tous les prêtres,
Avec un dévouement illimité et un parfait oubli de soi
Pour la plus grande fécondité de l'Église.*